

## 12 Sports

Cyclisme/13e édition de la Tropicale Amissa Bongo, 7e étape Bikélé-Libreville (139,5 km)

## Joseph Areruya champion !

MIKOLO-MIKOLO

Libreville/Gabon

*Vainqueur de la 4e étape (Ndjolé/Mitzi), le Rwandais qui a conservé jalousement, depuis ce jour-là, le maillot jaune de leader, a remporté, hier, à Libreville, l'édition 2018 avec un chrono de 23h 52' 24" au classement général. Devant le chef de l'Etat gabonais, Ali Bongo Ondimba, le Premier ministre, Emmanuel Issoze Ngondet, le ministre des Sports, Mathias Oyounga Ossibadjou, et le gouverneur de l'Estuaire Didier Moutsinga Kebila.*

**RIDEAU** hier sur la 13e édition de la Tropicale Amissa Bongo remportée avec audace et volonté par le Rwandais Joseph Areruya. Lequel, devant plusieurs adversaires dont des coureurs professionnels venus d'Europe, a réalisé un temps de 23h 52' 24" au classement général. A la grande satisfaction de son entraîneur Félix Sempoma : « Après l'étape de Ndjolé/Mitzi que Joseph a remporté, j'ai demandé à mes poulains de ne pas lâcher. Ils sont restés concentrés et confiants jusqu'au terme de cette dernière étape qui vient de les propulser au sommet de cette compétition. »

Comme l'a indiqué Benjamin Burlot, coordonnateur général de la compétition, la Tropicale Amissa Bongo vient de prendre rendez-vous avec l'histoire. A la place des fêtes de Bikélé qui a abrité, dans la ferveur, le départ de l'ultime étape de l'édition 2018, plusieurs férus de la petite reine croyaient encore à un sursaut d'orgueil des cou-



Photo : BANDOMA

L'étape Bikélé-Libreville remportée par Pacioni Luca, n'a connu son dénouement qu'au sprint final.

reurs professionnels notamment. Hélas, pendant le déroulement d'une course animée dès l'entame par le Gabonais Glenn-Morvan Moulengui (il a occupé le 74e rang avec un temps de 24h 32' 47" au classement général) et le Tunisien Hasnaoui, qui sont vite rattrapés, le scepticisme a fait place à l'optimisme. Parce que Joseph Areruya s'est montré costaud dans l'engagement et, surtout, discipliné dans la prise d'initiatives.

Le décor a été presque planté pour que le coureur du pays des « Mille collines » termine en apo-

théose l'épreuve. Ses adversaires, notamment les professionnels, ont quasiment privilégié l'individualisme. A 50 km de l'arrivée, l'avance du trio de tête, composé du meilleur grimpeur de la course Okubamariam (Érythrée), El Kouraji (Maroc) et Toffali (Tavira), est de 2' 45". Une situation idéale pour le maillot jaune qui, à l'intérieur d'un peloton mené par les coureurs de Delko Marseille et qui compte un retard de 3' 17", contrôle l'épreuve. Surtout que les trois échappées engrangent des bonifications.

A 7,5 km de l'arrivée, le pe-

loton n'a plus que 34" d'avance. La formation de Delko Marseille mène une vive allure pour essayer de reprendre le groupe de tête, qui n'est plus constitué que d'Okubamariam et de Toffali. Le Marocain El Kouraji ayant lâché prise bien avant.

Au final, c'est au sprint que le sociétaire de Wilier-Triestina, Pacioni Luca, remporte la victoire d'étape avec un chrono de 03h 07' 26". Joseph Areruya, quant à lui, est champion de l'édition 2018 grâce au classement final.

**N.B :** La participation des

Panthères gabonaises, l'apport des partenaires et l'ambiance tout au long de la course dans notre édition de demain.

**Les lauréats de la 7e étape :**

- Maillot du vainqueur d'étape : Pacioni Luca (Wilier Triestina-Selle)
- Maillot jaune du leader : Joseph Areruya (Rwanda)
- Maillot du classement aux points : Jones Brenton (Delko Marseille Provence KTM)
- Maillot du meilleur grimpeur : Tesfom Okubamariam (Érythrée)
- Maillots des points

chauds : Tesfom Okubamariam (Érythrée)

- Maillot du meilleur jeune : Joseph Areruya (Rwanda)
- Maillot du meilleur Africain : Joseph Areruya (Rwanda)

**Les trois premiers vainqueurs d'étape :**

- 1er : Pacioni Luca (03h 07' 26", Wilier Triestina-Selle)
- 2e : Jones Brenton (03h 07' 26", Delko Marseille Provence)
- 3e : Youcef Reguigui (03h 07' 26", Sovac-Natura4ever)t

## Ce qu'ils en pensent

Propos recueillis par MM

Libreville/Gabon



**Benjamin Burlot (coordonnateur de la Tropicale Amissa Bongo) :** « On n'a pas encore atteint les 15 ans ou 20 ans qui montrent qu'un événement est totalement installé. On peut dire que 13 ans, c'est l'adolescence d'un événement. Au-

jourd'hui, la Tropicale a eu rendez-vous avec l'histoire. Treize ans après la 1ère édition en 2006, on a un vainqueur issu d'une équipe nationale africaine, un coureur amateur de 22 ans, en la personne de Joseph Areruya. Au lancement de cette compétition, personne n'imaginait cela. Après des victoires d'étapes des coureurs érythréens, les gens ont vu les choses différemment. Ces coureurs ont rapidement intégré des équipes professionnelles. Cette année, c'est un coureur africain amateur qui remporte cette compétition extrêmement disputée, une des plus difficiles sur le plan sportif, à en juger par la qualité du podium. L'histoire est en marche, et c'est la Tropicale Amissa Bongo qui a permis l'essor, la reconnaissance et le développement de tout le cyclisme africain. Les changements dans l'administration nous ont impactés. Il a fallu recadrer un certain nombre de choses. Mais la Tropicale, c'est une grande organisation avec des professionnels engagés. En somme, on a une équipe de professionnels pour un événement professionnel. Aussi, les entités administratives qui portent l'événement jouent-elles leur

partition. Tout comme l'organisation qui a fait la sienne en permettant que cette 13e édition soit une réussite. »

• **Félix Sempoma (coach du Rwanda) :** « Nous, Rwandais, sommes très contents de cette victoire finale. Cette dernière, très remarquable, a été préparée soigneusement, parce que nous savions que la Tropicale est très difficile, avec l'intégration des équipes professionnelles. »

• **Ali Bongo Ondimba (président de la République gabonaise) :** « La première chose à dire est que le chiffre 13 n'est pas mauvais. C'est à la 13e édition que nous voyons un fils du continent africain remporter cette compétition. On a envie de dire mission accomplie. Lorsque nous nous sommes lancés dans cette aventure, c'était notamment avec l'idée de promouvoir le cyclisme et de voir un jour un enfant du continent pouvoir rivaliser avec les professionnels. Je crois que c'est un des objectifs atteints au cours de cette Tropicale, et qui va certainement ouvrir la voie à d'autres exploits qui vont encourager les équipes

africaines. Ce n'est pas impossible. Ce succès sur la Tropicale, nous espérons un jour le voir réaliser sur les Tours majeurs. S'agissant des coureurs gabonais, il est clair que les efforts qu'ils ont fournis amènent un plus grand soutien de la part des autorités. Nous voulons aussi que nos coureurs, en terre gabonaise, puissent briller. C'est un effort qu'il va falloir tous consentir pour soutenir nos équipes nationales, surtout quand elles participent à des compétitions à domicile. »

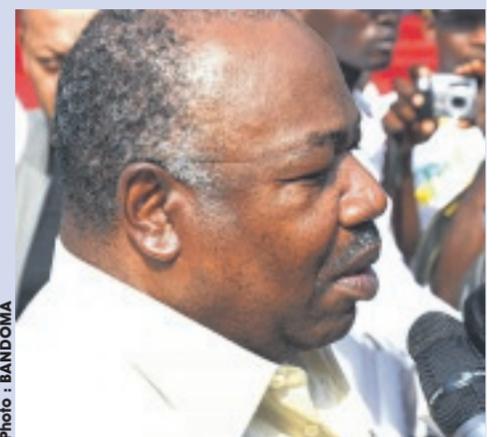


Photo : BANDOMA